

14^{ème} dimanche ordinaire (mais extraordinaire !) A - Matt 11, 25-30

Mes frères, mes sœurs, si vous vouliez tracer un portrait de notre bien-aimé Jésus, il ne faudrait pas oublier ce passage d'Évangile que nous offre l'Église aujourd'hui. il faudrait recueillir précieusement ces trois traits de toute beauté de son vrai visage : sa prière de **louange**, sa communion radieuse avec **son père**,
et le don de **son Cœur** si généreux, si humble et si doux !

Si vous reprenez cette semaine en « Lectio Divina » ces trois révélations, ne passez pas trop vite sur le premier verset :

« *Je Te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre !* ».

Prenez le temps de regarder comme il est beau notre **Jésus en louange** !

Notre Jésus est toujours beau... : quand il enseigne, quand il guérit, quand il prend les enfants dans ses bras, quand il pleure son ami Lazare, quand il meurt en pardonnant et en annonçant au larron le Paradis pour aujourd'hui, ou quand, ressuscité, il souffle sa Paix sur ses disciples...

Il est toujours beau, mais faisons attention à sa beauté d'aujourd'hui :

Jésus en louange !

Saint Luc, dans sa transmission de ce moment de prière, précise même :

« *Il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint...* » (Luc 10, 21)

Ce qui nous confirme que cette icône, est **une icône trinitaire** :

Oh ! beauté radieuse ! Jésus, dans le souffle de l'Esprit-Saint, bénit son Père chéri !

Il L'appelle « Seigneur du ciel et de la terre », poursuivant ainsi les louanges de l'Ancien Testament, surtout celles **des Psaumes**, qu'il est venu incarner...

Par exemple, psaume 43 : « *Dieu était notre louange tout le jour, sans cesse nous rendions grâce à ton Nom.* »

En parcourant le Psautier, j'ai dénombré environ 140 louanges ou invitations à la louange... jusqu'au psaume 150, qui est un bouquet de louanges,

avec ce dernier verset : « *Que tout être vivant chante louange au Seigneur ! Alléluia !* »

Ecoutez encore le psaume 103 avec ces deux versets complémentaires :

« *Moi, je me réjouis dans le Seigneur !* » (v/14)

et « *Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !* » (v/31)

Aujourd'hui, nous voyons Jésus « *se réjouir en ses œuvres* »

car il est Lui-même le Créateur, uni à son Père dans l'Esprit. (cf. Col, 1, 16 et Jn, 1, 3)

Ce qui est nouveau, c'est que Jésus, dans son émerveillement qui devient louange, dit : « **Père !** » : « *Je bénis Toi, Père !* »

Sans doute l'a-t-il dit en araméen : « Je bénis Toi, Abba ! »

comme les enfants appellent leur papa...

Avec Jésus c'est un « moi » et un « toi » d'une intensité unique...

Et c'est aussi comme cela qu'il prie aujourd'hui quand l'Église chante les psaumes, car il est là, Jésus ressuscité, Jésus au milieu de nous, Jésus en louange

bénissant son « Abba », accomplissant notre louange, et nous entraînant dans sa louange...

car c'est sûr, il veut que nous **devenions louange** avec Lui

puisqu'il nous a appris à dire : « *Notre Père des Cieux, que ton Nom soit sanctifié !* » (Matt. 6, 9)

Avant toute autre forme de louange, Jésus nous demande

de louer Dieu pour Lui-même... pour ce qu'il est... parce qu'il est notre Père !

C'est ce que Jésus nous enseigne dans les versets suivants de l'Évangile en nous révélant un mystère, un secret, un trésor... que les tout-petits peuvent

comprendre, mais pas les savants emprisonnés dans leur savoir, ni les sages barricadés dans leur sagesse... Donc, il nous faut déposer notre science et notre sagesse, et rejoindre le tout-petit qui, heureusement, est toujours en nous.

Cette révélation, nous la chantons chaque vendredi dans la nuit avec cet hymne :

« Nul n'a jamais vu Dieu, nul ne sait qu'il est Père,
Mais Jésus nous L'a révélé, et l'homme apprend qu'il est aimé.
Nul ne connaît le Fils, nul n'en sait le Mystère,
Mais Celui qui l'a engendré partage aux humbles son secret. »

Le trésor que Jésus nous révèle, en nous dévoilant son indicible union avec son Père, c'est notre Père Lui-même, mieux : c'est leur communion d'Amour dans l'Esprit, plus encore : c'est leur dessein d'Amour, que nous participions à leur indicible union !

« Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en Moi et Moi en vous ! », nous dit Jésus dans l'Évangile selon st Jean (Jn 14, 20).

Joie du Père de nous donner son Fils, joie de Jésus de nous donner à son Père !
Joie du Père et du Fils de nous **adopter** et de nous convier à leur union d'Amour !
Oui, nous les baptisés, nous sommes des hommes et des femmes comblés...
Quant à moi, je demande cette grâce et ce bonheur, d'être conscient jusqu'à mon dernier souffle de cette Présence en moi de mon « Abba », et de mon Jésus, et de leur Esprit d'Amour...
Ils sont **notre vraie famille** dès maintenant et pour toujours !

Et voici que Jésus, dans sa Miséricorde, nous appelle tous :

« Venez à moi, vous tous... Devenez mes disciples... je vous donnerai le repos... »

avec cette confiance : « *Je suis doux et humble de cœur.* »
- et c'est la révélation du Cœur même de Dieu notre Père ! -

L'humilité, la voilà la science des sciences !

Et **cette douceur**, la voilà la sagesse des sagesse !

Regardez comme Jésus nous le confirme en se donnant à tous sur la croix,
et maintenant, en se donnant à nous dans cette Eucharistie !

*« Béni sois-tu d'avoir remis entre les mains des plus petits
ce Corps où rien ne peut cacher ton Cœur de Père. » (D. Rimaud)*

Si Jésus nous promet le repos, si son joug est léger, certes, c'est parce que son unique commandement, c'est l'Amour - nous sommes délivrés des centaines de préceptes de l'Ancienne Loi (cf. Actes 15, 10) - mais c'est aussi parce que c'est Lui notre compagnon de marche et de charge : nous ne sommes plus jamais seuls !

Et surtout, parce qu'en nous dévoilant **son Cœur**, il nous apprend que la rencontre de Dieu se fait par une adhésion intime du cœur... dans l'humilité et la douceur...

Merci Jésus, pour ton Cœur toujours ouvert !

Merci Jésus, pour ton Cœur toujours offert !

Oui, à chaque instant je peux déposer mon cœur dans le Tien,
et je peux laisser battre ton Cœur dans le mien !

Frères et sœurs, devenons vraiment les disciples de Jésus en nous aimant comme il nous aime, ainsi que saint Paul l'écrivait aux Colossiens :

« Revêtez des sentiments de compassion, de bonté, d'**humilité**, de **douceur**...
Le Seigneur vous a pardonné, vous aussi faites de même... » (Col. 3, 12)